

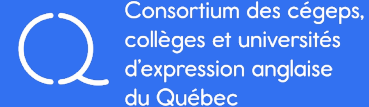


Forum sur les perspectives jeunesse :  
orientations professionnelles et éducatives  
dans le monde post-COVID-19

**Rapport sur les idées et enseignements clés du forum**

Organisé par la Table d'éducation interordres, un comité du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), en collaboration avec Youth 4 Youth (Y4Y) Québec, le Centre de ressources de la communauté noire (CRCN) et la Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire (CEDEC), et tenu en ligne le 25 octobre 2020.

Auteur du rapport : Eric Cohen pour QUESCREN



**Auteur du rapport :** Eric Cohen

**Coordination du rapport :** Anna Hunt, QUESCREN

**Révision du rapport :** Anna Hunt, Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan, QUESCREN

**Mise en page :** Bingo Bango

**Révision linguistique :** Linda Arui

Le forum a été organisé en collaboration avec Youth 4 Youth Québec, le Centre de ressources de la communauté noire et la Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire.

La tenue du forum et la rédaction du présent rapport ont été rendues possibles grâce au soutien du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (gouvernement du Québec), du ministère du Patrimoine canadien (gouvernement du Canada), de l'Université Concordia et du Consortium des cégeps, collèges et universités d'expression anglaise du Québec.

Les points de vue exprimés aux présentes ne reflètent pas nécessairement ceux de QUESCREN ou de ses partenaires, ni des bailleurs de fonds ou des bienfaiteurs du Réseau.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021.

## Le présent rapport a été établi pour le compte du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN).

---

Réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants et de membres d'établissements d'enseignement et d'autres organismes, QUESCREN œuvre à améliorer la compréhension relative aux communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité. Il est affilié à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia, à Montréal.

QUESCREN reconnaît qu'il mène ses travaux et organise ses activités en territoire autochtone non cédé et que la nation Kanien'kehá:ka est la gardienne des terres et des eaux formant Tiohtiá:ke (Montréal), où est située l'Université Concordia. Le territoire de Tiohtiá:ke est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations. Aujourd'hui, il accueille une population diversifiée d'Autochtones et de gens d'autres origines. QUESCREN respecte les liens passés, actuels et futurs des Premières Nations avec ces terres et en tient compte dans ses relations continues avec les Autochtones et les autres membres de la communauté montréalaise.

## TABLE OF CONTENTS

À propos du forum	1
Séance d'ouverture	2
Séance de discussion avec un expert du monde des arts	7
Séance de discussion avec des experts du monde de la santé	10
Séance de discussion avec un expert du monde de la technologie	14
Séance de discussion avec une experte du monde de la formation professionnelle et technique	17
Discussion finale de groupe	20

# À PROPOS DU FORUM

**La jeunesse va (globalement) bien!** Ce message a été exprimé haut et fort lors d'une discussion captivante entre intellectuels, éducateurs, étudiants et conférenciers passionnés, qui s'est tenue virtuellement le 25 octobre 2020 dans le cadre du **Forum sur les perspectives jeunesse de l'Université Concordia**. L'événement a eu lieu à l'initiative du **Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise**, par l'entremise de sa **Table d'éducation interordres** et en collaboration avec **Youth 4 Youth Québec** et le **Centre de ressources de la communauté noire**.

Cette année, le forum avait un thème bien particulier : **Orientations professionnelles et éducatives dans le monde post-COVID-19**.

En résumé, l'occasion a été donnée aux étudiants de saisir les nouvelles réalités de ce « monde d'après » afin qu'ils sachent comment s'engager sur la voie parfois déconcertante qui s'ouvre à eux. Alerte au divulgâcheur : tout va bien aller (mais il nous faudra procéder à quelques ajustements).

# SÉANCE D'OUVERTURE

Le forum a débuté par une allocution de **Natasha Blanchet-Cohen**, professeure agrégée au Département des sciences humaines appliquées de l'Université Concordia, dont les recherches portent sur le développement des jeunes par l'action communautaire. Ses travaux s'intéressent plus particulièrement aux approches fondées sur les droits en matière de programmes et services, de culture et d'écocitoyenneté, notamment en ce qui a trait aux jeunes immigrants et autochtones. La Pr<sup>e</sup> Blanchet-Cohen a rendu hommage au passé, au présent et à l'avenir en rappelant qu'elle s'exprimait depuis le territoire de la nation Kanien'kehá:ka,

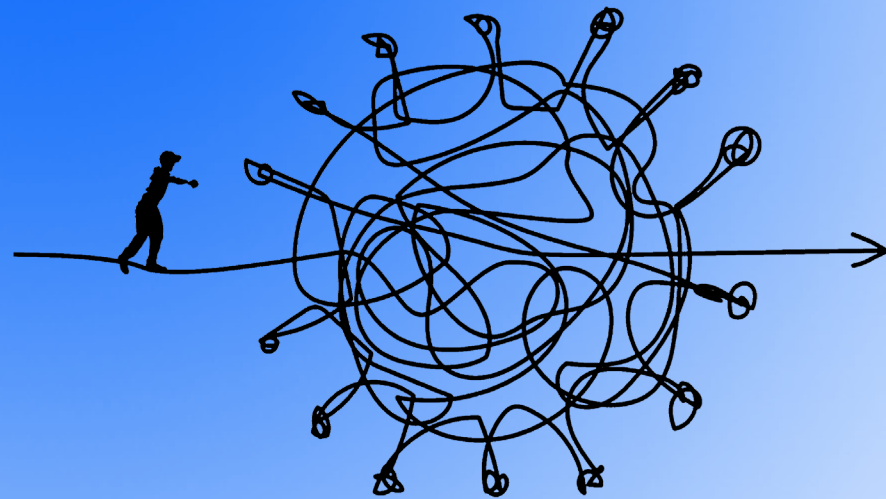
reconnue comme la gardienne des terres et des eaux sur lesquelles se déroulait cette réunion, certes virtuelle. Elle a ensuite déclaré que, même si la situation évoluait rapidement, la pandémie constituait l'occasion pour les étudiants de bâtir un monde nouveau et de lui donner sens. La Pr<sup>e</sup> Blanchet-Cohen a ajouté qu'elle avait réellement compris ce que participer à un changement collectif voulait dire lorsqu'elle s'est elle-même investie au sein d'un groupe d'étudiants anti-apartheid dans sa jeunesse. Selon elle, cette pandémie donne une nouvelle chance aux jeunes de grandir et de mettre leur audace et leur combativité

## **« cette pandémie donne une nouvelle chance aux jeunes de grandir et de mettre leur audace et leur combativité à l'épreuve »**

à l'épreuve de façon singulière, en ripostant à une réalité mouvante par des idées neuves. Elle a néanmoins regretté qu'en cas de changements majeurs les jeunes soient souvent mis à l'écart, car jugés trop naïfs, et invités à « attendre sagement leur tour ». La Pr<sup>e</sup> Blanchet-Cohen a par ailleurs indiqué, à titre d'exemple, qu'en raison de la COVID-19, il leur était aujourd'hui demandé de sacrifier le temps qu'ils consacraient habituellement aux activités en personne, essentielles à leur bien-être, pour le bien des aînés de notre société. Elle a poursuivi en dénonçant le portrait injuste qu'avaient récemment dressé les médias

de la jeune génération, blâmée pour sa prétendue insensibilité à la propagation du virus. Elle a également déploré que tous ces éléments puissent donner l'impression aux jeunes que leur engagement dans la société tenait une place secondaire, alors qu'ils jouissaient en réalité des mêmes droits. Elle a en outre déclaré que ses recherches et son enseignement visaient à garantir que les générations plus âgées et les établissements fournissent bien l'espace et les ressources nécessaires aux jeunes pour réaliser leur plein potentiel.





The Ø Canada Project

Natasha Blanchet-Cohen a partagé une image du Ø Canada Project (projet Ø Canada) représentant une personne entrant dans un cercle constitué d'un entrelacs de lignes ondulantes et chaotiques évoquant la forme du coronavirus. Ces lignes symbolisent la façon dont de nombreux étudiants perçoivent l'avenir. Cependant, l'image montre aussi une flèche qui s'échappe du labyrinthe, pointant la direction dans laquelle nous nous dirigeons tous. L'œuvre soulève donc la question suivante : comment allons-nous pouvoir sortir de l'autre côté, tout en restant unis et en devenant plus forts ?

La Pr<sup>e</sup> Blanchet-Cohen a affirmé que nous pouvions nous en sortir, en appuyant son propos sur trois principes essentiels applicables à la prochaine génération d'étudiants entrant sur le marché du travail :

- Faire preuve de résilience (nous sommes faits pour rebondir).
- S'émanciper ensemble du récit collectif de la peur pour graviter vers la justice sociale (les jeunes ont ici un rôle primordial à jouer).
- S'appuyer sur ses forces.

Elle a déclaré que l'incertitude et les changements sociaux massifs provoqués par la pandémie plaçaient les étudiants dans une position avantageuse, puisqu'ils étaient déjà en passe de créer une société plus inclusive et multiculturelle, où l'éducation mettrait l'accent sur la pensée critique et une meilleure compréhension globale. Elle a précisé que les médias sociaux seraient un outil précieux afin d'aider les jeunes à aller de l'avant. La Pr<sup>e</sup> Blanchet-Cohen a en outre indiqué que la COVID-19 nous permettait de comprendre à quel point nous avons besoin les uns des autres et que c'était désormais la jeunesse qui avait pris les commandes grâce à sa maîtrise des réseaux sociaux. Elle a conclu en encourageant les étudiants à rester créatifs et à sortir des sentiers battus.



## « vous comprenez tout le travail et le dévouement qui sont nécessaires pour apporter des changements significatifs et substantiels. »

**Madeleine Lawler**, présidente de Youth 4 Youth Québec, a ensuite pris la parole. Elle a salué ses camarades étudiants en lançant : « Si vous êtes ici, c'est parce que vous avez non seulement des rêves et des aspirations, mais aussi parce que vous comprenez tout le travail et le dévouement qui sont nécessaires pour apporter des changements significatifs et substantiels. » Elle a expliqué comment la COVID-19 avait affecté son cheminement personnel (mais aussi celui de beaucoup d'amis dans sa situation) lorsqu'elle a quitté le monde de l'enseignement supérieur pour entrer sur le marché du travail – selon elle, une déroute totale ! Elle a par ailleurs plaisanté sur le fait de figurer parmi la première promotion de diplômés de l'Université Zoom, et a souligné l'anxiété et l'incertitude qu'elle et sa génération ressentent quant à la nature précaire de l'emploi en ces temps difficiles, particulièrement pour les jeunes anglophones du Québec. M<sup>me</sup> Lawler a cependant indiqué que la COVID-19 offrait aussi aux jeunes un créneau politique qui leur permettrait de façonner l'avenir et de peser, une fois la crise passée, dans les discussions qui s'ouvriraient quant aux perspectives nouvelles de la société. Elle s'est réjouie de

cette bonne nouvelle et a déclaré que l'incertitude pouvait être positive lorsqu'on disposait des bons outils et des bonnes ressources pour y faire face. Elle a alors conclu en mentionnant que ce point était déterminant pour les jeunes, qui ne représentaient pas seulement le monde de demain, mais aussi celui d'aujourd'hui.

La séance d'ouverture s'est terminée par l'allocution de **Graham Carr**, recteur de l'Université Concordia. Il s'est fait l'écho des sentiments partagés plus tôt et a renchéri en expliquant comment Concordia apprenait, en tant qu'établissement d'enseignement, à mieux dompter les ressources pédagogiques numériques grâce à la COVID-19. Il a ensuite déclaré que la pandémie nous démontrait qu'on ne cessait jamais d'apprendre et que l'éducation était le processus de toute une vie. Il a alors souligné que les jeunes Québécois de la génération numérique nourrissent des ambitions, non seulement pour leur propre avenir, mais aussi pour celui de la société, et que les universités étaient là pour les aider à découvrir et à définir ces nouvelles perspectives.

# SÉANCES AVEC EXPERTS

Après cette séance d'ouverture, les participants au forum ont été invités à se joindre aux séances avec des experts. Il s'agissait d'ateliers axés sur divers secteurs d'activité : les arts, la santé, la technologie et la formation professionnelle. Ces réunions ont permis aux participants d'entendre le point de vue de spécialistes de chacun de ces domaines et de mettre en commun leurs expériences personnelles. Bien que les discussions aient été variées lors de chaque atelier, les questions suivantes ont servi d'axe commun :

- Quels sont les obstacles dans ce domaine d'activité ?
- Quelle est l'incidence de la COVID-19 sur le secteur ?
- Ce domaine a-t-il des particularités au Québec ?
- Dans ce secteur, quels sont les obstacles à la réussite et quelles solutions ou actions proposez-vous pour les surmonter ?
- Comment les établissements d'enseignement du Québec peuvent-ils aider les étudiants à se préparer à des carrières dans ce domaine ?

SÉANCE DE DISCUSSION AVEC UN EXPERT DU MONDE

# DES ARTS

---

## THÈME

Les arts sont un domaine d'activité à part qui présente un ensemble de défis bien particuliers. La COVID-19 a beaucoup compliqué les choses, mais l'espoir demeure.

---

## EXPERT

Quincy Armorer  
(Black Theatre Workshop)

---

## ANIMATRICES

Emily Enhoring (English-Language Arts Network), Celine Cooper (Consortium des cégeps, collèges et universités d'expression anglaise du Québec, Université Bishop's)

## Enseignements clés

- Le manque de proximité et d'intimité avec les autres rend cette période particulièrement difficile pour le monde des arts.
- La COVID-19 changera notre façon de consommer l'art.
- L'art se partage généralement avec les autres. La distanciation physique met donc l'expérience artistique à rude épreuve.
- En ce moment, le temps ne manque pas pour créer, mais aussi pour procrastiner.
- Le processus d'apprentissage est différent, car il ne s'agit pas d'un accompagnement individuel en personne.
- Si le monde dans lequel nous vivons est une vaste pièce de théâtre, nous en sommes à l'entracte. Nous serons donc de retour.

### Recommandations de l'expert

- Les théâtres peuvent mettre cette période à profit en se tournant vers le développement et la création grâce à :
  - l'embauche de dramaturges pour travailler sur de nouvelles œuvres ;
  - l'embauche d'acteurs pour participer à des ateliers.
- Les étudiants à la recherche d'un emploi peuvent directement entrer en contact avec les entreprises de leur domaine. La plupart d'entre elles sont ouvertes à ce type de démarche.
- Les établissements d'enseignement du Québec peuvent aider les étudiants à se préparer à une carrière dans le secteur des arts :
  - en restant au fait des tendances ;
  - en se mettant à l'heure virtuelle ;
  - en offrant aux étudiants des possibilités de stages et de mentorats.

### Le mot de la fin

L'éducation s'est adaptée au monde virtuel, et nous devons réapprendre à apprendre et à enseigner.

SÉANCE DE DISCUSSION AVEC DES EXPERTS DU MONDE

# DE LA SANTÉ

---

## THÈME

La COVID-19 a peut-être créé certains obstacles, mais elle nous a aussi permis de considérer les soins de santé sous un nouveau jour en envisageant l'angle virtuel.

---

## EXPERTS

Khan Boubou-Dalambaye (Commission scolaire Lester-B.-Pearson),  
Samantha Bizimungu (Université de Montréal)

---

## ANIMATEURS

Anne-Marie Cech (Réseau communautaire de santé et de services sociaux), Hugh Maynard (Table ronde provinciale sur l'emploi)

## Enseignements clés

- Il peut être difficile de faire carrière dans le domaine de la santé en raison de la charge de travail élevée, de la durée des programmes et du manque de relations dans le milieu.
- Il est essentiel d'avoir de bonnes notes. En effet, comme il n'y a pas de *Medical College Admission Test* (concours d'entrée aux écoles de médecine) au Québec, les notes sont le seul moyen pour les écoles de départager les candidats.
- En raison de la COVID-19, les soins virtuels deviennent une des pierres angulaires de la médecine. Il est désormais possible de faire beaucoup de choses plus efficacement en ligne. C'est une bonne nouvelle, car les jeunes sont souvent des as du Web.
- Au Québec, le système de santé a été particulièrement touché pendant la pandémie, car les établissements de soins de longue durée (CHSLD) étaient extrêmement mal préparés.



## Enseignements clés propres au domaine de la psychologie

- Pour certains, le besoin de décrocher un diplôme d'études supérieures peut constituer un défi.
- Le contexte actuel affecte davantage ce secteur que la plupart des autres. Aujourd'hui, la profession s'ouvre peut-être plus qu'avant aux membres de la communauté noire et aux hommes. Le cadre culturel laisse également plus de latitude que par le passé à la gent masculine pour exprimer ses émotions.
- La COVID-19 a donné un véritable coup de fouet au domaine de la psychologie, qui est désormais considéré comme un service essentiel.
- Il est important de se familiariser et de se sentir à l'aise avec les services en ligne.
- De plus en plus de tâches du domaine se font par téléphone durant la pandémie. Cependant, en l'absence de signes visuels pour évaluer le langage corporel des patients, il est de plus en plus difficile de cerner leurs émotions et leurs pensées.

### Recommandations des experts

- La COVID-19 a changé la façon dont nous pratiquons la médecine et les études en soins de santé pour en déplacer une grande partie en ligne. Les jeunes qui envisagent de se lancer dans ce domaine, particulièrement les plus à l'aise avec le Web, devraient y voir une occasion à saisir.

### Le mot de la fin

Alors que la médecine est de fait un secteur très sélectif, la COVID-19 a peut-être permis, de manière inattendue, de créer de nouvelles occasions sur le terrain et de favoriser une plus grande démocratisation des services de santé.

#### **Spécifiquement pour le domaine de la psychologie :**

Quelle que soit la façon dont on l'aborde, la psychologie est un domaine difficile d'accès. Si la pandémie de COVID-19 a pu stimuler la demande, elle a aussi compliqué la transition de cette discipline, avant tout fondée sur la parole et le langage corporel, vers le monde virtuel.

SÉANCE DE DISCUSSION AVEC UN EXPERT DU MONDE

# DE LA TECHNOLOGIE

---

## THÈME

Le domaine de la technologie est en pleine évolution, et Montréal offre de formidables occasions professionnelles dans ce secteur.

---

## EXPERT

Jake Hirsch-Allen (LinkedIn, fondateur de Lighthouse Labs)

---

## ANIMATEURS

Jean-Pierre Ngezigihe (Centre de ressources de la communauté noire), Anne Holding (Laboratoire de motivation humaine de l'Université McGill)

## Enseignements clés

- Pour les étudiants en physique, la plupart des offres d'emploi concernent le domaine de l'analyse de données. Certains diplômés font face à un choix difficile quand on leur propose ce type de travail. D'un côté, il se peut qu'ils mettent en doute la valeur sociale du poste et n'y trouvent qu'un faible attrait. De l'autre, c'est aussi l'occasion pour eux d'obtenir du travail dans leur domaine et de mettre le pied à l'étrier.
- Des postes jugés de prime abord moins « agréables » peuvent finalement se révéler extrêmement gratifiants et plaisants. Dans un itinéraire d'apprentissage, de telles expériences sont précieuses et conduisent parfois à réinventer son emploi.
- L'Université Concordia dispose de son propre incubateur d'entreprises appelé District 3. Si on parvient à y intégrer un programme d'incubation, on peut réaliser des progrès considérables en six mois. Montréal est l'un des meilleurs endroits au monde pour celles et ceux qui souhaitent emprunter cette voie. Ce type de réseau est essentiel afin de se bâtir une carrière ou de créer une entreprise.

### Recommandations de l'expert

- Prenez les emplois disponibles et continuez de postuler à ceux qui sont plus intéressants, surtout en cette période de pandémie où l'offre est rare.
- Partagez vos idées ; ne restez pas en retrait.
- Le milieu de la technologie est très accessible et inclusif. Il n'y a pas besoin de s'inquiéter de savoir coder. La grande majorité des emplois dans le domaine n'exigent pas ce niveau d'expertise technique.

### Le mot de la fin

- Dans des périodes comme celle-ci où l'offre est rare, il est préférable de prendre les emplois disponibles et de continuer à postuler pour ceux qui sont plus intéressants.

SÉANCE DE DISCUSSION AVEC UN EXPERT DU MONDE

# DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE

---

## THÈME

Les carrières techniques et commerciales ont un grand avenir, mais elles doivent combler leur déficit d'image.

---

## EXPERTE

Alessandra Faraci  
(Centre de carrières Saint-Pius X)

---

## ANIMATEURS

Adrienne Winrow  
(Youth 4 Youth Québec),  
Christopher Shee (Literacy Quebec)

## Enseignements clés

- Il existe de nombreux programmes de formation professionnelle. Parmi les plus populaires, on compte les soins de beauté, la mécanique d'entretien, les services de santé, la technologie métallurgique, l'électrotechnologie, la restauration et le tourisme.
- Les emplois ne manquent pas. Le taux d'embauche à la sortie des formations professionnelles de niveau secondaire est très élevé.
- De plus en plus de personnes s'inscrivent en formation professionnelle.
- Les immigrants ont tendance à se tourner vers la formation professionnelle.
- Il y a des préjugés et beaucoup de personnes choisissent cette voie en dernier recours. De plus, les médias sociaux creusent encore ce déficit d'image en présentant la formation professionnelle en des termes parfois peu élogieux. À cela s'ajoute que certains parents insistent pour que leurs enfants décrochent un diplôme universitaire. Il existe peut-être le sentiment sous-jacent que l'université ouvre toutes les portes alors que la formation professionnelle restreint le champ des possibles.



### Recommandations de l'experte

- Nous avons besoin de plus de programmes à tous les niveaux, notamment collégial et universitaire.
- Il faut encourager les jeunes à suivre leurs passions, aussi bien sur le plan scolaire que professionnel.
- Il faut savoir que certains métiers permettent de devenir entrepreneur.
- Il faudrait lancer une campagne de relations publiques pour expliquer que la formation professionnelle ouvre des horizons infinis.

### Le mot de la fin

Nous devons sensibiliser les éducateurs, les conseillers et les parents pour qu'ils informent les jeunes sur les perspectives qu'offre la formation professionnelle, autant en matière de salaire que de carrière.

# DISCUSSION FINALE DE GROUPE

À ce stade du forum, les participants ont quitté leur atelier respectif pour rejoindre l'assemblée plénière, ils ont récapitulé les différents points soulevés et en ont discuté plus longuement.

Dans le domaine des **arts**, le plus grand défi consiste à accumuler de l'expérience et à s'adapter à la nature précaire du secteur. Pourtant, un certain optimisme reste de mise, car on aura toujours besoin de l'art, qui nous aide même à surmonter la pandémie de COVID-19.

Bien que la situation s'améliore, la **formation professionnelle et technique** souffre de préjugés, peut-être encore plus ancrés dans la communauté anglophone. Il est essentiel de les combattre afin de bousculer les idées reçues.

Pour le milieu de la **santé**, c'est l'obligation d'obtenir des diplômes et de faire des études exigeantes qui constitue le principal obstacle. La COVID-19 a eu d'immenses répercussions sur le secteur. Ces changements présentent des avantages et des inconvénients, notamment en ce qui concerne l'accès aux soins à distance, la pratique médicale et les consultations virtuelles (Zoom). On peut se demander si le domaine de la santé suscite toujours autant de vocations malgré la COVID-19. Il y a certes davantage de postes disponibles, mais peut-être ce nouveau danger limite-t-il l'attrait du secteur.

La discussion sur la **technologie** a été riche et a montré que les diplômés ne cherchaient pas forcément à occuper un emploi dans leur domaine dès qu'ils quittaient les

bancs de l'université. Diverses voies alternatives s'offrent en effet à eux, notamment l'entrepreneuriat, dans un milieu baigné par la culture de la création d'entreprise. De plus, il a été souligné qu'il fallait faire la distinction entre une carrière de rêve et les attentes réalistes que l'on était en mesure et en droit d'avoir pour un travail classique.

Le forum s'est terminé par une discussion sur les mesures que les établissements d'enseignement pouvaient mettre en œuvre afin d'aider les étudiants dans le monde post-COVID-19. Les participants ont alors salué les événements tels que le Forum sur les perspectives jeunesse qui leur apportent un réel soutien.

Jake Hirsch-Allen a ensuite insisté sur l'importance du réseautage (efficace). Dans ce cadre, il a suggéré aux jeunes d'indiquer à leurs interlocuteurs le motif de leur prise de contact, les autres personnes qu'ils souhaiteraient rencontrer et les motivations de cette démarche. Il a cependant ajouté qu'il leur suffisait parfois de trouver un intermédiaire qui transmette leur message ou leur indique à quelle porte frapper.

Par ailleurs, certains participants ont déclaré que, selon eux, le milieu scolaire pouvait enfermer les étudiants dans des cases, et que les programmes coop étaient devenus une denrée rare dans certains domaines. Avec la COVID-19, de nombreuses initiatives ont été suspendues. Il a en outre été souligné qu'il était absolument essentiel de savoir s'adapter. Une personne qui a par exemple de l'expérience comme maçon peut parfaitement devenir livreur ; il est aussi possible qu'un barman fasse un excellent agent de centre d'appels. Le secteur de la restauration rapide n'a d'ailleurs pas hésité à réutiliser autrement les compétences de ses salariés pour faire face aux nouveaux impératifs dictés par la pandémie.

Pour conclure, les participants ont rempli un sondage qui a montré qu'ils avaient confiance en l'avenir puisque les réponses ont témoigné dans l'ensemble d'un certain optimisme.

Alors oui, la jeunesse va (globalement) bien, et ce n'est pas prêt de s'arrêter !

Apprenez-en davantage sur le [QUESCREN](#).

Apprenez-en davantage sur le [CRCN](#).

Apprenez-en davantage sur [Y4Y Québec](#).

Apprenez-en davantage sur la [BCRC](#).

Nous remercions l'ensemble des participants à l'événement.

Le Forum sur les perspectives jeunesse a été rendu possible grâce au soutien financier du [Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise](#), du [ministère du Patrimoine canadien](#), de l'[Université Concordia](#) et du [Consortium des cégeps, collèges et universités d'expression anglaise du Québec](#).